



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Meditations Pour Tous Les Jours Du Carême, Ou Entretiens Doux & affectueux sur la Passion & la Mort de N. S. Jesus-Christ

avec des Cantiques & Litanies de la Passion

Crasset, Jean

Brusselle, 1722

XL. Entretien. Pour le Samedi de la Semaine de la Passion. Sur la troisième parole que Jesus-Christ prononça sur la Croix.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50152](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50152)

pour le Samedi de la Sem. de la Pas. 183



XXXIX. ENTRETIEN.

POUR LE VENDREDI DE
la Semaine de la Passion.

Sur la Passion de la Sainte Vierge.

Voiez le Samedi de la premiere Se-
maine de Carême.



XL. ENTRETIEN.

POUR LE SAMEDI DE LA
Semaine de la Passion.

Sur la troisiéme parole que Jesus-
Christ prononça sur la Croix.

*La Mere de Jesus & la Sœur de sa
Mere Marie femme de Cleophas, &
Marie Madelaine étoient près de la
Croix. Joan. 19.*

I. CONSIDERATION.

IL est bien étrange que Jesus-Christ
ait voulu que sa sainte Mere l'accom-

pagnât dans son supplice & fut présentée à sa mort. Car à moins qu'une Mere ne soit criminelle, on ne lui permet jamais d'affister au supplice de son Fils. C'est un trop grand tourment à une mere de voir mourir son fils d'une mort violente : & c'est un trop grand supplice à un fils de mourir en presence de sa Mere. Or la Sainte Vierge étoit innocente. Elle aimoit infiniment son Fils, & elle étoit infiniment aimée de lui ; D'où vient donc que Dieu veut qu'elle soit au pied de la Croix : qu'elle mêle ses larmes avec son sang, & qu'elle voie toutes les cruautéz qu'on exerce sur le corps de son cher enfant ? Dieu a voulu que la Sainte Vierge assistât à la mort de son Fils pour plusieurs raisons.

La premiere pour faire les fonctions de Prêtre, comme dit Saint Epiphane, immolant elle-même son propre Fils, & le sacrifiant pour le salut de tous les hommes sur l'Autel de la Croix : Car Jesus appartenoit à sa sainte Mere, & il ne fut jamais mort si elle n'y eût consenti. Elle avoit déjà donné son consentement dans le Temple en l'y offrant & l'immolant par les mains de Saint Simeon : mais ce premier sacrifice n'étoit pas sanglant, c'étoit la figure de celui de nos Autels ; il representoit le sacrifice futur comme le nôtre represente le passé. Celui du Tem-

pour le Samedi de la Sem. de la Pas. 185
ple étoit un engagement pour l'avenir,
& ce tems étant arrivé il falloit que la
Sainte Vierge qui representoit toute la
nature humaine comme en étant la
plus saine partie, se trouvât au pied de
la Croix pour ratifier le consentement
qu'elle avoit donné, & pour offrir à
Dieu au nom de tous les hommes la
sacrée victime qui devoit paier toutes
leurs dettes, & satisfaire parfaitement
à la justice de Dieu.

Secondement elle assiste à la mort
de son Fils pour coôperer à notre re-
demption, & immolant ce Fils unique
pour notre salut. Car les maux se gue-
rissent par leurs contraires; comme le
monde s'est perdu par un homme & par
une femme, qui se sont approchez d'un
arbre dont le fruit étoit agreable à la
nature, il a dû être réparé par un hom-
me & par une femme qui se sont trou-
vez au pied d'un arbre que la nature
avoit horreur de voir & de toucher.

3. Dieu a voulu qu'elle fut sur le
Calvaire pour devenir la Mere de tous
les Predestinez, qui lui ont été donnez,
comme nous dirons, en la personne
de St. Jean. Car les generations spiri-
tuelles dependent de Jesus & de Marie,
comme les corporelles d'une homme
& d'une femme, du Soleil & de la Lu-
ne. La Lune reçoit toute sa lumiere
& sa vertu du Soleil, cependant elle
concourt à toutes les generations ele-

mentaires : Il en est de même de la sainte Vierge. Quoi qu'elle reçoive tout de son Fils, Dieu veut qu'elle concoure au salut de tous les pecheurs, soit par le sacrifice de ce même Fils, soit par l'efficace de ses prieres, faisant dans le Ciel l'office d'Avocate & de Mediatrice entre Dieu & les hommes, non pas de redemption, mais d'intercession : c'est-à-dire qu'elle est notre Mediatrice par ses prieres auprès de son Fils, comme son Fils est notre Mediateur par ses merites & par ses prieres auprès de Dieu son Pere.

4. Jesus a voulu que sa Mere assistât à sa mort pour en souffrir davantage : car on peut dire que c'est là le plus grand tourment qu'il ait souffert en sa Passion : comme ils n'avoient qu'un cœur leurs douleurs étoient communes. Jesus étoit crucifié sur le Calvaire, & en son corps & en son ame : en son Corps sur la Croix ; en son ame dans le cœur affligé de sa Sainte Mere. Mais ce qu'il souffroit dans le cœur de sa Mere lui étoit incomparablement plus sensible que ce qu'il souffroit sur la Croix.

Il a voulu encore la rendre la Reine des Martyrs comme il en est le Roi, lui mettant sa Couronne d'épines sur la tête, la faisant boire dans son Calice & l'enyvrant du fiel dont on a étanché sa soif. C'est le sentiment des

pour le Samedi de la Sem. de la Pas. 187
Peres de l'Eglise, que la sainte Vierge n'est pas seulement Martyre; mais encore la Reine des Martyrs, & qu'elle a gagné cette Couronne sur le Calvaire, où elle fut morte de douleur si son Fils n'eût fait un miracle pour lui conserver la vie. En effet la Vierge endure tout ce qu'enduroit son Fils, & on peut dire qu'elle étoit crucifiée avec lui. Toutes les plaies qu'on faisoit sur son Corps s'imprimoient sur son cœur, & se faisoient sentir à son esprit. Celles qui n'étoient pas mortelles au Fils étoient mortelles à la Mere. La lance qui perça le cœur mort de Jesus, perça le cœur vivant de Marie. Comme jamais Mere n'a plus aimé son Fils qu'elle, & que jamais homme n'a plus souffert que Jesus-Christ, on peut dire que jamais femme n'a plus souffert que la sainte Vierge qui voioit tous les tourmens qu'enduroit son Fils qu'elle aimoit plus qu'elle même.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

O Fille de Sion ! à qui est-ce, dites-moi, que je vous comparerai ? votre douleur est grande comme la mer. Il n'y a que celle de votre Fils qui lui soit comparable. Il n'y a que celle-là qui soit plus grande que la vostre. C'est un homme de douleurs, & vous êtes une Mere de souffrances. C'est le Roi

des Martyrs , & vous en êtes la Reine.

O Chrétien ! comment ferez-vous enfant de Jesus & de Marie , si vous n'êtes pas Martyr comme eux ? Souffrez donc patiemment toutes les persecutions qui vous arrivent de la part des hommes & des demons ; & si vous manquez de Tyran , martyrisez-vous vous-même par une mortification continue. Tenez-vous jour & nuit au pied de la Croix. C'est là que vous trouverez Jesus & Marie. Si vous prenez part à leurs douleurs , vous aurez part à la joie qu'ils ont maintenant dans le Ciel.

Allez sur le Calvaire tenir compagnie à votre sainte Mere. Mêlez vos larmes avec les siennes. Considérez l'excez de ses douleurs , & dites-lui , si vous l'aimez : O Reine des Martyrs ! ô Vierge très-sainte & très-affligée ! imprimez dans mon cœur les plaies sacrées que votre Fils a reçues sur son corps. Attachez-moi si fortement à la Croix que rien ne m'en puisse separer. Si je suis coupable je dois endurer : Si je suis innocent je vous dois imiter. Percez donc mon cœur de ce glaive de douleur qui a transpercé le votre. Faites moi boire dans le Calice de vos souffrances ; mais sur tout ne manquez pas d'affister à ma mort , & de recevoir mon esprit entre vos mains que je vous recommande dès à present. Consolez

pour le Samedi de la Sem. de la Pas. 189
moi dans mon affliction. Fortifiez moi
dans mes foiblesses. Defendez-moi
dans mes tentations, & ne m'abandon-
nez pas lors que je serai sans assistance,
& que tout le monde m'aura abandon-
né.

II. CONSIDERATION.

JESUS voyant sa Mere desolée & au-
près d'elle Jean son disciple, il dit
à sa Mere : *Femme Voilà votre Fils.*
Comme s'il disoit : je le substitué en
ma place ; ce sera votre enfant, & il
aura soin de vous. Je me décharge sur
lui des devoirs que je suis obligé de
vous rendre. Il prendra soin de vous
nourrir, & de vous assister dans votre
vieillesse.

Le Fils de Dieu a voulu marquer
par là les tendresses que les enfans doi-
vent avoir pour leurs peres & leurs me-
res, & le soin qu'ils doivent prendre
de subvenir à leurs necessitez ; & quoi
que ces paroles d'un Fils souffrant &
mourant pussent, ce semble, donner
quelque consolation à sa pauvre Mere :
Cependant il est assuré qu'elles lui fu-
rent très-sensibles, & qu'elles augmen-
terent ses douleurs

Premierement, parce que ce furent
les dernieres qu'il lui dit & le dernier
adieu qu'il lui donna.

2. Parce qu'il l'appella *femme* & non

pas Mere, comme s'il la dépouilloit de cette glorieuse qualité & qu'il ne voulut plus qu'elle le considerât comme son Fils. *Et quoy Seigneur*, lui dit St. Chrysostome, *avez-vous honte de reconnoître cette pauvre femme pour votre Mere? Elle qui vous a allaité avec tant de douceur; Elle qui vous a nourri avec tant de soin; Elle qui vous a élevé avec tant d'amour & traité avec tant de reverence? D'où vient que vous l'apellez Femme, & non pas votre Mere? A-t-elle mérité d'être dégradée de ce titre d'honneur pour vous avoir suivi jusques au Calvaire, & tenu compagnie jusqu'à la mort?*

Il est indubitable que Marie a toujours été sa Mere, & quelle le sera éternellement, & que cette parole de son Fils contient de profonds mysteres. Le principal est que la Vierge alors, comme j'ai dit, representoit la Sainte Eglise qui est l'Eponse de Jesus-Christ, & qu'elle concouroit avec lui à la generation spirituelle de tous les Predestinez, qui lui furent donnez en la personne de Saint Jean, & qu'elle enfanta sur le Calvaire avec des douleurs mortelles. C'est pour cela qu'elle n'est plus appelée *Mere*, mais *Femme*. D'ailleurs comme il la constituoit Mere de saint Jean, & qu'il lui substituoit un autre enfant que lui, il a voulu lui faire entendre par cette parole, qu'elle deve-

pour le Samedi de la Sem. de la Pas. 191
noit Mere par adoption de Saint Jean,
au defaut de son Fils naturel , & que
sans perdre la qualité de Mere de Dieu ,
elle devenoit la Mere de tous les hom-
mes, puis qu'elle cooperoit avec lui à
leur rendre la vie de la grace & de la
gloire.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

O quelle consolation pour nous
d'avoir pour Mere la propre Mere de
Dieu ! Qui desesperera de son salut aiant
une telle Mere , qui nous aime si ten-
drement , qu'elle a sacrifié son Fils
unique pour nous ? qui est toute puis-
sante dans le Ciel auprès de son Fils,
& qui fait l'office d'Avocate & de Me-
diatrice auprès de lui ? Puis qu'elle est
notre Mere , elle ne peut se dispenser
d'en faire l'office , & puis que son Fils
nous a donné à elle , elle nous regar-
de comme son bien , son heritage , le
fruit de ses travaux , le prix de son sang,
de sa mort & de ses souffrances. O qui
pourroit concevoir la tendresse qu'elle
a pour nous , & le soin qu'elle prend
de toutes nos necessitez corporelles &
spirituelles.

O Sainte Vierge, puisque votre Fils
m'a recommandé à vous un peu avant
que de mourir , je ne puis plus douter
que vous n'ayez de l'affection pour moi,
& que vous n'exerciez envers moi l'of-

fice de la plus douce, de la plus tendre & de la plus charitable de toutes les Meres. O que je suis consolé lors que je pense que je suis votre enfant, que vous m'avez adopté au pied de la Croix, & que vous me considerez comme une chose qui vous appartient. Je me donne à vous, ô Mere de mon Dieu. Je vous choisis pour ma Reine, ma Mere & mon Avocate, & quand vous ne le feriez pas par quantité d'autres titres, je desire que vous le soiez par le choix & par l'élection que j'en fais. Je vous remets mon corps, mon ame, ma vie, ma santé, ma mort & mon salut entre les mains, & je declare devant toutes les creatures que je veux mourir votre serviteur & votre enfant.

O mon Seigneur Jesus! je vous prie de vous souvenir de moi, maintenant que vous êtes sur le thrône de votre gloire. Ne m'abandonnez pas à l'heure de ma mort, mais regardez moi du haut des Cieux, & me recommandez à votre sainte Mere, en lui disant: *Femme voilà votre Fils*, qui est malade, & qui va mourir. Je vous l'ai donné, & je l'ai mis sous votre protection, prenez soin de son ame, & ne la laissez pas enlever par son ennemi, ce dragon insatiable qui attend à la devorer.

Sainte Vierge *montrez que vous êtes ma Mere, & que celui qui a bien daigné*

pour le Samedi de la Sem. de la Pas. 193
gné se rendre votre Fils, en naissant de
vous pour notre salut, reçoive les prières
charitables que vous lui ferez pour nous.

III. CONSIDERATION.

JESUS-CHRIST aiant parlé à sa sainte
Mere, & lui aiant recommandé saint
Jean son Disciple, il regarde ce même
Disciple, & lui dit : *voilà votre Mere.*
Quelques-uns ont cru qu'en vertu de
ces paroles saint Jean devint l'enfant
naturel de la Sainte Vierge, parce
qu'étant efficaces, elles font ce qu'el-
les signifient : & comme celles que le
Prêtre prononce sur le pain, le trans-
forment au corps de Jesus-Christ, de
même celles-ci transformerent Saint
Jean d'enfant adoptif en enfant naturel
de la Sainte Vierge. Mais cela est im-
possible, car un enfant naturel est celui
qui procede par voie de generation. Ce
qui est veritable, c'est que les paroles
que le Fils de Dieu adressa à sa sainte
Mere, imprimerent dans son cœur un
aussi grand amour, & une aussi grande
tendresse pour Saint Jean que s'il eût été
son enfant naturel : & que celles qu'il
adressa à Saint Jean lui imprimerent
reciproquement un aussi grand respect
& une aussi grande affection pour la
Sainte Vierge, que si elle eût été ve-
ritablement sa Mere.

De là vous pouvez connoître la di-

Tome II.

N

gnité eminente de cet Apôtre, qui est le substitut de Jesus, le frere de Jesus, & comme parle Origène, un autre Jesus. Quel honneur de tenir la place d'un Dieu sur la terre? Quel bonheur d'avoir pour mere la même Mere que Jesus? s'il est son enfant, n'est-il pas son heretier? Que de biens spirituels lui aura laissé cette bonne Mere au défaut des temporels, elle qui l'aimoit tendrement, qui lui avoit obligation & de sa vie qu'il conservoit & de son honneur qu'il defendoit, & de toutes les necessitez du corps qu'il lui procuroit? Elle enfin qui le regardoit comme son Fils Jesus & qui lui avoit été recommandé sur le Calvaire par son Fils un peu avant que de mourir?

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

O qui seroit enfant de la Sainte Vierge comme ce Disciple bien-aimé! nous le devons & nous le pouvons être. Nous le devons: parce que tous les Predestinez lui ont été donnez dans la personne de Saint Jean; par consequent je ne serai point Predestiné, si je ne suis enfant de Marie. Du moins tous ses enfans sont Predestinez, & tous les Predestinez sont ses enfans. Nous le pouvons, car les paroles que lui a dit Notre-Seigneur s'adressoient à nous aussi-bien qu'à lui; parce qu'il nous re-

pour le Samedi de la Sem. de la Pas. 195
presentoit tous, & que le Sauveur nous
donnoit tous en sa personne à sa sainte
Mere.

C'est le sentiment du grand & savant Tolet
Cardinal Tolet dont voici les paroles. in c. 19.
*Je croi certainement qu'il y a un grand Joan.
mystere renfermé dans ces paroles : car le
Fils de Dieu nous a tous recommandez
aux soins, à la protection & à l'interces-
sion de la Bien-heureuse Vierge, & nous
a donné la confiance de nous adresser à el-
le dans toutes nos necessitez, comme à
notre Mere & à notre tres-cherre Maîtres-
se. C'est pourquoi nous la devons conside-
rer après Jesus-Christ, comme un refuge
pour nous très-particulier, très-sur &
très-efficace, & Saint Jean nous repre-
sentoit tous.*

Il faut donc nous persuader dans
toutes les necessitez, mais principale-
ment dans nostre derniere maladie,
que le Fils de Dieu nous dit ces paro-
les: *Mon Fils voilà votre Mere, & qu'il
dit à sa Mere : Ma Mere voilà votre
Fils qui est malade de corps & affligé
d'esprit. Je vous le recommande avec en
soin, & l'aimez pour l'amour de moi.*

O douces paroles à une personne
mourante ! ô si j'avois la consolation
de les entendre ! Vous l'aurez si vous
êtes pur comme Saint Jean, charita-
ble comme Saint Jean, enfant de la
Vierge comme St. Jean, & si vous
accompagnez Jesus votre bon Maître

196 *XLI. Entretiens*
jusqu'au Calvaire & jusqu'à la mort
comme Saint Jean.



XLI. ENTRETEN.
POUR LE DIMANCHE
des Rameaux.

*Sur l'entrée Triomphante du Fils de
Dieu dans la ville de Jerusalem.*

IL est bien étrange de voir le Fils de Dieu qui a recherché toute sa vie les abaissemens & les humiliations, entrer aujourd'hui dans la ville de Jerusalem avec tant d'appareil & de magnificence. Il y en a trois raisons principales qui feront le sujet de cet Entretien.

I. CONSIDERATION.

LA premiere raison pour laquelle le Fils de Dieu entre avec tant de pompe dans Jerusalem, c'est pour nous marquer qu'il alloit volontiers à la mort, & que celui étoit un triomphe de mourir pour la gloire de son Pere & pour le salut des hommes : car il savoit tout ce qui lui devoit arriver ; Il s'entretenoit en chemin avec ses Disciples des tourmens qu'on lui devoit